



联合国
粮食及
农业组织

Food and Agriculture
Organization of the
United Nations

Organisation des Nations
Unies pour l'alimentation
et l'agriculture

Продовольственная и
сельскохозяйственная организация
Объединенных Наций

Organización de las
Naciones Unidas para la
Alimentación y la Agricultura

منظمة
الأغذية والزراعة
للأمم المتحدة

F

CONFÉRENCE

Quarantième session

Rome, 3-8 juillet 2017

Déclaration de Sa Sainteté le pape François

*Monsieur le Président de la Conférence,
Monsieur le Directeur général de la FAO,
Monsieur le Président du Conseil de la République italienne,
Mesdames et Messieurs les ambassadeurs et représentants permanents,
Mesdames et Messieurs,*

Je vous remercie de m'accueillir parmi vous et suis touché par les paroles de bienvenue que vous m'avez adressées. J'ai l'honneur de donner lecture du message adressé à la Conférence par Sa Sainteté le pape François.

Monsieur le Président,

Permettez-moi de vous adresser, ainsi qu'aux représentants des États Membres, réunis à l'occasion de la quarantième session de la Conférence de la FAO, mes salutations cordiales et respectueuses.

J'adresse également mes salutations au Directeur général de la FAO et aux responsables des autres organismes internationaux présents à cette quarantième session de la Conférence, qui est appelée à apporter des réponses concrètes aux attentes du secteur alimentaire et agricole, des réponses sur lesquelles comptent des millions de personnes.

N'ayant pu être parmi vous et honorer une tradition qui remonte aux débuts de la FAO, j'ai demandé à Monsieur le Cardinal Pietro Parolin, Secrétaire d'État, de bien vouloir vous transmettre mes paroles d'estime et de soutien et vous faire part de toute ma considération pour la tâche ardue qui est la vôtre.

Le Saint-Siège suit l'activité internationale avec la plus grande attention et souhaite apporter sa contribution de sorte que cette activité tende non pas vers le simple progrès et des objectifs théoriques de développement, mais véritablement vers l'élimination de la faim et de la malnutrition. Nous savons que les bonnes intentions ne suffisent pas pour assurer à tous le pain quotidien, mais qu'il faut reconnaître à tous ce droit et par conséquent faire en sorte que tous en bénéficient. Si les objectifs fixés demeurent encore lointains c'est en grande partie faute d'une culture de la solidarité qui parviendrait à s'imposer dans les activités internationales, activités qui restent souvent uniquement attachées au pragmatisme des statistiques ou au désir d'une efficacité à laquelle manque l'idée du partage.

L'engagement pris par les pays de relever le niveau de nutrition de leur population et d'améliorer l'activité agricole et les conditions de vie des populations rurales se traduit par une impulsion donnée au secteur agricole, l'augmentation de la production ou encore un effort pour bien répartir l'approvisionnement alimentaire. Mais cela ne suffit pas, car ce qu'exigent ces objectifs, c'est que l'on considère chaque jour que le droit de chacun à être libéré de la pauvreté et de la faim dépend du devoir qu'a toute la famille humaine de venir concrètement en aide à ceux qui en ont besoin.

Le code QR peut être utilisé pour télécharger le présent document. Cette initiative de la FAO vise à instaurer des méthodes de travail et des modes de communication plus respectueux de l'environnement. Les autres documents de la FAO peuvent être consultés à l'adresse www.fao.org.



mu028

Ainsi, lorsqu'un pays n'est pas en mesure d'apporter des réponses suffisantes, parce que son degré de développement, son état de pauvreté, les changements climatiques ou encore les conditions de sécurité ne le lui permettent pas, il faut que la FAO et les autres organismes intergouvernementaux aient la capacité d'intervenir, par une action solidaire adaptée. Les biens que nous a donnés Dieu, Créateur de l'univers, étant pour tous, il faut d'urgence que la solidarité soit le critère qui inspire toutes les formes de coopération dans les relations internationales.

Le monde actuel n'offre guère d'images consolatrices. Pourtant nous ne pouvons rester sans rien faire et nous contenter de nous plaindre. En ces temps difficiles, nous devons bien être conscients du fait que la faim et la pauvreté ne sont pas seulement des phénomènes naturels ou structurels circonscrits à des zones géographiques déterminées. Elles sont le résultat de situations de sous-développement plus complexes, qui ont pour cause l'inertie de beaucoup et l'égoïsme de quelques-uns. Les guerres, le terrorisme, les déplacements forcés, qui empêchent la coopération ou du moins la conditionnent fortement, ne sont pas une fatalité mais bel et bien la conséquence de décisions concrètes. Il s'agit d'un mécanisme complexe qui touche au premier chef les catégories les plus vulnérables, lesquelles non seulement sont exclues des processus de production, mais sont aussi trop souvent obligées de laisser leurs terres à la recherche d'un refuge et d'une espérance. De même sont déterminées par des décisions prises en pleine liberté et en pleine conscience les données relatives à l'aide aux pays les plus pauvres, chaque jour en baisse malgré les appels réitérés face à des situations de crise toujours plus destructrices survenant en différentes régions du monde.

Il faut bien être conscient de ce que la liberté de choix de chacun se conjugue avec la solidarité envers tous, compte tenu des besoins et en honorant de bonne foi les engagements pris ou annoncés. À cet égard, désireux aussi d'encourager les gouvernements, je voudrais m'unir à leur effort par une contribution symbolique au programme de la FAO, qui fournit des semences aux familles rurales dans des régions touchées à la fois par des conflits et par la sécheresse. Ce geste s'ajoute au travail que l'Église accomplit, conformément à sa vocation qui est d'être aux côtés des pauvres de la Terre et d'accompagner l'engagement vrai de tous en leur faveur.

Cet engagement c'est celui que nous demande aujourd'hui le *Programme de développement durable à l'horizon 2030*, quand on y rappelle que la sécurité alimentaire ne peut être remise à plus tard. Mais seul un effort de solidarité authentique pourra faire que disparaisse la malnutrition et que plus personne ne soit privé du nécessaire pour vivre. C'est un immense défi pour la FAO et toutes les institutions de la communauté internationale, un défi face auquel l'Église se sent aussi engagée en première ligne.

C'est donc mon souhait que la quarantième Conférence donne une nouvelle impulsion à l'activité de l'Organisation et offre les moyens espérés par des millions de nos frères qui voient dans l'action de l'Organisation pas seulement une contribution technique visant à accroître les revenus et à distribuer les fruits de la production mais aussi le signe concret, parfois le seul, d'une fraternité qui donne confiance en l'avenir.

Que Dieu tout puissant et miséricordieux vous bénisse et bénisse vos travaux. Qu'il vous donne la force nécessaire pour contribuer à un progrès authentique de la famille humaine.

Cité du Vatican, le 3 juillet 2017

Le pape François